

Se donner une année

A 35 km de Paris, dans les Yvelines, l'Arche d'Aigrefoin, comme les 132 communautés présentes de par le monde, propose à des volontaires de partager le quotidien de personnes touchées par un handicap mental. **Reportage.**

S'il fallait trouver une image, ce serait celle d'un kibboutz. Mais un kibboutz un peu spécial, au service de la personne handicapée. L'Arche d'Aigrefoin, à 35 km de Paris, en a toutes les caractéristiques. Il y a tout d'abord cette vie communautaire. Les cent-vingt personnes qui y habitent vivent au rythme du travail, de la prière, des repas "en famille". Au sein des six foyers, la vie s'organise comme en famille, avec ses règles, ses horaires, ses temps d'échange. Il y a aussi une démocratie interne qui tous les deux ans, invite à désigner le délégué du foyer et le vice-délégué. Il y a les ateliers où chacun travaille à hauteur de ses possibilités, qui, au jardin maraîcher, qui à l'artisanat, qui encore, à la manutention.

lancera un grand : "Bonjour, comment ça va ?" En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, sans même vous connaître, elle se présentera sans plus de formalités, vous assaillira de questions et connaîtra ainsi la moitié de votre CV...

Sortir la tête des livres

"Les personnes handicapées nous donnent tout de suite notre place, constate Claire, étudiante en psychologie. Je pensais que ce serait plus laborieux, mais même si nous ne savons pas quoi leur demander, elles, le savent." Elle souhaitait faire une année de césure "pour sortir la tête des livres et être disponible pour quelque chose". L'amitié, elle l'expérimente chaque jour au foyer des Roseaux, l'un des six de la communauté. Un mot qui n'est pas trop fort pour elle : "Car nous ne sommes pas dans une relation d'aide, c'est plus fort que cela, nous vivons avec les personnes ayant un handicap et nous ne res-



GUILLAUME DESANGES

Aux ateliers (artisanat, jardin maraîcher, manutention...), chacun travaille à la hauteur de ses possibilités.

tons pas entre bénévoles." Pourtant, elle ne sous-estime pas les limites de cette relation où les personnes handicapées sont souvent plus en demande d'amitié que les "assistants".

Trouver son équilibre

"Il ne faut pas avoir peur d'être dans la vérité des rapports, complète Aure-Anne, la jeune responsable du foyer, car les personnes, en dépit de leur handicap, sont capables de l'entendre." Cela fait trois ans qu'elle est à l'Arche d'Aigrefoin, comme bénévole au départ, et aujourd'hui comme salariée. Elle n'a pas encore trente ans

"AU DÉPART, CHAQUE VOLONTAIRE CHERCHE QUELQUE CHOSE POUR LUI-MÊME."

Dawn Barraqué est canadienne. Elle a rencontré Jean Vanier en 1971 lors d'une conférence qu'il donnait au Canada. Depuis lors, elle n'a plus quitté l'Arche, en Afrique durant dix ans, et aujourd'hui à Aigrefoin où elle s'occupe des volontaires.

Pourquoi choisir de s'investir auprès de personnes handicapées ?

Chaque volontaire cherche quelque chose pour lui-même : apprendre le français, vivre une vie communautaire, passer une année loin des parents, faire un break dans les études. Plus profondément, ils souhaitent donner un peu d'eux-mêmes, ne pas perdre leur temps durant cette année.

A l'origine de leur choix, il y a parfois une rencontre qui les a sensibilisés dans leur jeunesse. Mais dans la plupart des cas, ils débarquent sans connaître du tout le handicap, avec la peur de ne pas pouvoir communiquer, de ne pas surmonter leur dégoût, de perdre leur liberté. C'est une réaction normale qui est très vite dépassée. Une fois dans le bain, ils constatent rapidement que le contact est on ne peut plus simple et que ce sont les personnes handicapées qui les accueillent.

Comment perçoivent-ils la vie communautaire ?

Ici, nous sommes en communauté, donc appelés à construire ensemble ; et en

même temps chaque jeune vit son parcours personnel. Beaucoup viennent d'un milieu étudiant où ils choisissent leurs amis. Ce n'est pas le cas à l'Arche. Ils doivent donc faire des efforts. Ils découvrent qu'au sein d'un foyer, l'amitié est parfois plus difficile avec un assistant qu'avec une personne handicapée. Car les volontaires savent qu'ils sont là pour les personnes handicapées, ils sont prêts à être patients, tandis que ce n'est pas toujours le cas entre assistants !

Qu'apporte chacun ?

Le volontaire, qui, dans la plupart des cas, est seulement de passage, apporte son regard neuf sur les personnes et dynamise

toute la communauté par ses dons particuliers. Quant à la personne handicapée, en vivant la relation dans l'instant présent, elle amène une très grande spontanéité avec sa fraîcheur et sa simplicité. Et si elle souffre du changement régulier des assistants, elle se rend compte progressivement que toutes ces rencontres deviennent une famille qui s'élargit. Car les jeunes passent mais reviennent bien souvent.

Recueilli par G. D.

et semble avoir trouvé son équilibre quand tant de jeunes de son âge se cherchent encore. "Etre dans la vie, dans le présent, c'est très important pour moi, confie-t-elle. L'amitié est réelle ici car elle est pour la personne elle-même, il n'est pas question d'intérêt, de 'vaut-elle la peine ou n'en vaut-elle pas la peine ?'. Tout est plus vrai, plus simple."

Vraie et simple comme la réponse faite par Baptiste, 28 ans, touché par un handicap mental,

Je ne savais pas de quelle tendresse j'étais capable. C'est extraordinaire la manière dont les personnes nous révèlent à nous-mêmes. " Eric

lorsqu'on lui demande avec qui il est ami et pourquoi. "Avec Claire, parce qu'elle fait une bonne cuisine, vous répond-il, et avec Patron (le surnom qu'ont attribué les pensionnaires du foyer à Aure-Anne) parce qu'elle me parle quand je suis triste. Et je suis souvent triste, alors elle me parle souvent."

A l'image des personnes handicapées, l'amitié prend son temps, il faut savoir s'apprivoiser et, peu à peu, sans s'en apercevoir, elle s'installe. Pour Danielle, jeune Anglaise venue donner une année à l'Arche, le déclic eu lieu le jour où Christine lui accorda son premier câlin. "Ça restera ma journée préférée. C'était au petit-déjeuner, se souvient-elle, après plus

d'un mois de relation." Danielle s'apprête à rentrer chez elle, en Angleterre. Avant de venir à l'Arche, elle voulait apprendre le français, travailler dans un bureau, gagner beaucoup d'argent... Et maintenant, elle le reconnaît : "J'ai appris beaucoup plus qu'une langue."

Eloge de l'inefficacité

Chacun, chacune, a sa raison d'être là. Beaucoup viennent pour parfaire leur formation dans le "social". Pour Yvon, qui travaille à l'atelier "Manutention" à emballer des cosmétiques sous un film plastique, c'est une histoire de vocation : "J'avais besoin d'une occupation simple,

confie-t-il en déplaçant deux cartons de crèmes hydratantes, pour discerner et découvrir le Christ dans le quotidien. C'est ce que j'ai pu expérimenter, en donnant par exemple son bain à une personne très dépendante." "Je ne savais pas de quelle tendresse j'étais capable, confie de son côté Eric, c'est extraordinaire la manière qu'elles ont de nous révéler à nous-mêmes avec nos dons et nos faiblesses."

Rolf, lui, est arrivé un peu par hasard. Comme bon nombre de ses compatriotes allemands, il cherchait une association dans laquelle réaliser son service civil. "Je suis descendu à la gare de St-Rémy-lès-Chevreuse sans même

connaître le nom du centre dans lequel j'allais passer un an", se souvient-il. Depuis, bien qu'il lui soit impossible de dire ce que cette expérience a pu changer pour lui, le jeune Allemand revient deux fois par an, en vacances, voir ses anciens amis. "Ce qui m'a plu davantage, c'est le côté inefficace de notre travail...", explique celui qui se prépare pourtant à être ingénieur informaticien ! Mais n'est-ce finalement pas cela que viennent chercher tous ces jeunes, l'espace de quelques mois, d'une année ou d'une vie entière : une vie nouvelle.

Guillaume Desanges



UNE IDÉE D'ENGAGEMENT

Une année, c'est trop pour vous, Vous pouvez également devenir "ami" d'une communauté de l'ARCHE et venir ponctuellement donner un coup de main ou partager une soirée en foyer ou encore porter la communauté et ses membres par la prière. N'hésitez pas à contacter l'Arche près de chez vous.

Contact : www.arche-france.org

OSE DEVENIR VOLONTAIRE à l'ARCHE

Vivre en foyer avec d'autres volontaires pour partager le quotidien des personnes ayant un handicap mental

- S'ouvrir à la différence de l'autre et se laisser toucher par sa capacité à aimer
- Aider et être utile
- Apprendre sur soi et en ressortir grandi
- Se former, prendre des responsabilités
- Donner de son temps et recevoir tellement plus !

Bref, une expérience unique et des outils pour la vie !



«Aimer, ce n'est pas simplement faire quelque chose pour quelqu'un, c'est aussi lui faire découvrir qu'il est unique, précieux et digne d'attention»

Jean Vanier



DÉPOSE ta CANDIDATURE sur le site : WWW.ARCHÉ-VOLONTAIRE.ORG



Les communautés de l'Arche son agréés par le service civique. Le statut de volontaire est formalisé par un contrat d'engagement de service civique ou un contrat de volontariat de service civique. Par ce contrat le volontaire est logé, nourri et perçoit une indemnité mensuelle tout en bénéficiant d'une couverture sociale. Il reçoit une formation et un tuteur l'accompagne tout au long de sa mission